Sandra, 42 ans (49)

Je dis bien quasi car bien entendu il faut appréhender les hypoglycémies, les hyperglycémies qui ont un impact non négligeable sur l'humeur et le comportement. Ces changements sont difficilement compris par mon entourage. Cette maladie perturbe mes amis, ma famille car ils n'arrivent pas à la comprendre.

Malgré tout, je vis bien. J'ai suivi, il y a un an un stage concernant l'insulino-thérapie et les résultats ne se sont pas faits attendre : mon hémoglobine glyquée s'est nettement améliorée.

Par contre, je réalise aujourd'hui combien cette maladie peut être un frein dans certains projets de la vie comme accéder à la propriété ! Le risque ... j'ai réalisé que j'étais considérée comme un risque ! Ce que je n'avais jamais vécu en 17 ans de diabète, me revient en pleine face...

Pour autant, je m'interroge car la maladie, quelque qu'elle soit, peut frapper n'importe quand et des personnes n'ayant aucun facteur de risque ! Devons nous payer pour ce que nous n'avons jamais demandé d'être...

Oui, je suis diabétique insulino-dépendante depuis 17 ans mais ma vie n'est ni triste, ni vide...le diabète fait partie de cette vie et je l'ai accepté non comme une maladie mais comme une compagne à vie avec qui il faut composer...

Crédit photo : © Eléonore H - Fotolia.com

Photo d'illustration